

LES MOTIVATIONS :

Du point de vue de notre œuvre le constat a été fait selon lequel l'œuvre de Césaire notre corpus *Cahier d'un retour au pays natal* à la réputation d'être hermétique génériquement parlant est ce un roman ? Un poème ? Un récit ? Force est de remarquer à quel point le mot a un traitement spécial, Césaire fait une anarchie de construction, mieux un usage anarchique des éléments dans ce texte en occurrence des connecteurs logiques. Il n'est pas une page où nous ne trouvons pas de connecteurs pour un texte non exhaustif, en effet ceux-ci jouent un rôle différent de celui qui leur est destiné, que celui qui leur est spécifique ils ont un caractère très dynamique, et acquissent d'autres significations dans la compréhension de ladite œuvre dans la mesure où la structure est problématique, de même pour la syntaxe, la sémantique.

Du point de vue de notre thème de travail, il est question des connecteurs. Après plusieurs lectures, nous avons découverts que le mot *connecteur* revêt plusieurs sens, qu'il est problématique sous sa substance notionnelle, pour les traditionalistes c'est carrément les conjonctions de coordination, pour d'autres ce sont des relateurs, entre autres les locutions adverbiales, les conjonctions de subordination, les locutions conjonctives...

On perçoit très bien l'absence de l'unanimité au sujet de ce concept de *connecteur* vu que les approches définitionnelles diffèrent.

L'accent sera mis sur le connecteur *et* parce que sur toutes les pages de notre corpus nous avons remarqué que la forte présence de ce connecteur aux multiples facettes que les occurrences de celui-ci sont d'une pléthoricité qui n'égalent pas à celle des autres.

Il sera primordial pour moi de retrouver la vraie place du connecteur, qu'est ce que ce mot signifie véritablement ? Quelle est sa pertinence du point de vue de son contenu notionnel, de ses différentes constructions, et acceptions et quel usage en fait Césaire morphologiquement, syntaxiquement, sémantiquement parlant.

DEFINITION DE LA PROBLEMATIQUE

La grammaire traditionnelle a toujours pensé que les conjonctions de coordination sont des outils qui relient les mots de même nature et par conséquent ceux-ci sont des éléments phares du procédé de coordination (mais, ou , et , donc, or, ni, car).

Le terme *coordination* existe depuis 1361 mais son usage était encore rarissime, il est issue du latin *coordinatio* qui signifie arrangement, agencement logique des parties d'un tout. Aujourd'hui nous pouvons coordonner avec des outils linguistiques tels que les adverbes, les conjonctions de subordination, les locutions conjonctives qui ne font pas partie de la classe fermée habituelle. De plus l'on peut même relier les constituants de la phrase sans les morphèmes de coordination à l'instar de la ponctuation qui est une forme de coordination implicite puisqu'il a été remarqué que les signes de ponctuations revêtent de significations selon leur position contextuelle dans le texte.

C'est dans cet ancrage que se situe le mot connecteur qui vient du latin *connectere* qui signifie lier ensemble, ce qui implique directement le mot logique. C'est dire que ce terme englobent les usages inter et intra phrastique des conjonctions de coordination et de certains adverbes ou assimilés qui joue le même rôle en tête de phrase. Notre sujet de recherche se rapportera donc d'abord à la nature même des éléments auteur des liaisons logiques autrement dit Qu'est ce qui est connecteur dans le texte ? Comment sont ils employés ? Pourquoi la redondance de certains connecteurs à l'instar du *et* ? Quelle est leur incidence morpho syntacticosémantique sans oublier stylistique dans le *Cahier d'un retour au pays natal* d' Aimé Césaire.

ENONCE DE LA METHODE

Pour mener à bien ce chef d'œuvre, nous bâtirons notre travail à l'aide de la stylistique dont se réclame Charles Bally en ce sens qu'en stylistique descriptive, en stylistique de l'expression elle se focalise sur le contenu affectif du langage. Puisque notre travail s'inscrit dans l'optique d'un essai d'analyse stylistique d'une manière générale, d'une stylistique du discours textuelle qui part des faits de langue repérés, identifiés, analysés dans un texte (la grammaire des textes), pour essayer d'analyser la façon d'écrire et le style particulier de l'écrivain, pour proposer une interprétation du corpus : la méthode adopté ici sera donc hypothéticodéductive.

LES GRANDES ORIENTATIONS PRINCIPALES

Le chapitre I : s'intitulera : Etat de la question sur la notion de connecteurs logiques

Le chapitre II : Etude morphosyntaxique des connecteurs logiques du corpus

Le chapitre III : Implication stylisticosémantique des connecteurs pour la compréhension de l'œuvre

